Ville de Neuchâtel

Vivre la ville!

Mercredi 19.02.20 | 53e année | N° 06

Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09

L'édito

Thomas Facchinetti

A chaque temps, sa révolution!

« Partir, c'est mourir un peu dit l'adage. Nous sommes en 1848, le 1er Mars. Il fait encore nuit. Les révolutionnaires s'apprêtent à partir pour le Château et à contredire l'adage. Parce que leur départ sera pour Neuchâtel une renaissance. La République démocratique qu'ils créent a permis depuis 172 ans de s'adapter constamment aux changements du monde et de surmonter bien des crises.

C'est un beau cadeau qu'ils nous ont fait ces révolutionnaires: depuis près de deux siècles, notre société civile et politique évolue avec son temps, en veillant à garder le cap du respect de l'humain et de la concorde. Les Neuchâteloises et Neuchâtelois ont ainsi développé une ouverture d'esprit et d'accueil pragmatique, une capacité d'innovation ainsi qu'un goût de la découverte de nouveaux horizons. Notre réputé Musée d'ethnographie illustre actuellement par une magnifique exposition cette envie, parfois ambiguë, de voyage, et surtout de compréhension du monde qui nous entoure. La multitude de portraits exposés sur les murs du Temple du Bas souligne également la foisonnante diversité de la population présente à Neuchâtel et l'enrichissement que cela représente.

Cette révolution, nous devons à nouveau nous en inspirer. Parce que notre planète étouffe et, qu'à la transition démocratique de jadis, il nous revient d'ajouter aujourd'hui une transition écologique couplée à une justice sociale renforcée.

Cet élan révolutionnaire, nous devons le mettre en marche aujourd'hui pour les défis majeurs de notre temps. Parce que si partir c'est mourir un peu, en matière d'environnement et de dignité humaine, ne pas le faire c'est risquer de mourir tout court.

Président du Conseil communal

Après la salve d'artillerie sur l'esplanade, les festivités du 1er Mars se tiendront cette année à l'abri dans la cour du Château (photo archives)

Tous au château le 1er Mars

Comme chaque année, la population est invitée à se réunir le 1er mars pour commémorer la Révolution de 1848 et les 172 ans de la République neuchâteloise. Plusieurs nouveautés marqueront cette année les festivités officielles au Château et la traditionnelle marche sur les pas des révolutionnaires descendus des Montagnes pour libérer Neuchâtel de la domination prussienne.

Pour cette 36e édition, la Marche du 1er Mars partira comme d'habitude à la fois des Montagnes et du Val-de-Travers, avec la possibilité de rejoindre n'importe où en cours de route les deux colonnes de marcheurs, qui convergeront à Valangin pour arriver ensemble au Château. Mais pour la première fois cette année, il sera possible d'emprunter gratuitement les transports publics pour rallier le départ et rentrer chez soi.

Transports publics gratuits

Si la plupart des marcheurs laissaient déjà leur voiture à la maison, «nous voulions offrir la gratuité des transports en commun pour convaincre les autres», explique le co-président de l'association de la Marche du 1er Mars, Marc Rémy. En partenariat avec Onde Vert et grâce au soutien des collectivités publiques, c'est désormais chose faite. Pour en profiter, il faut toutefois obligatoirement s'inscrire sur le site de la marche.

Autre nouveauté, les marcheurs seront accueillis non plus sur l'esplanade de la Collégiale, mais à l'abri du vent dans la cour du Château, où se tiendront également vers 16h les festivités officielles et la traditionnelle verrée. Toute la population est invitée à y participer, qu'elle ait ou non avalé les kilomètres. «Nous voulons améliorer l'accueil, pour renforcer le côté fête populaire. C'est un objectif qui nous tient à cœur», souligne Marc Rémy. A noter par ailleurs que les collations offertes aux marcheurs ainsi que la verrée sont désormais servies dans de la vaisselle compostable. (ab)

Infos: www.marchedupremier-mars.com. Programme des dianes en page 13.

4

Après un beau succès, le Neuchâtel arts festival mettra à nouveau à l'honneur la scène culturelle locale.

8-9

Grand angle sur les arbres remarquables de la ville, soignés avec amour par les Parcs et promenade

16

Envie de goûter à l'ivresse des profondeurs? Festisub se tiendra les 6 et 7 mars à l'Aula des Jeunes-Rives.

swissmade
GINDRAUX Fenêtrier®
NEUCHÂTEL • LAUSANNE • GENÈVE
www.gindraux.ch

bls réunit

Travaux d'entretien de Berne – Neuchâtel

lundi, 24 février – vendredi, 28 février 2020, de 20.00 - 06.00 h

BLS réalise des travaux d'entretien sur la voie. En raison d'un trafic ferroviaire important et afin de garantir la sécurité, les travaux doivent être effectués la nuit. Les trains circulent selon l'horaire.

Ces travaux vont entraîner des nuisances sonores, mais nous les organiserons de manière à limiter le bruit au minimum. Nous remercions la population concernée de sa compréhension.

Des questions?
Notre service clientèle se tient à votre disposition tous les jours de 7 h 00 à 19 h 00.
Téléphone 058 327 31 32
Formulaire de contact : www.bls.ch/serviceclientele

Meilleures salutations
BLS SA

CHŒUR YAROSLAVL dir. Yan Greppin

CHANTS ORTHODOXES SOUS LES ROMANOV
(1650-1917)
Me 11 mars 20h
Basilique Notre-Dame
Neuchâtel
Entrée libre/collecte *www.yaroslavl.ch*

Romans

Des thrillers qui se passent près de chez nous

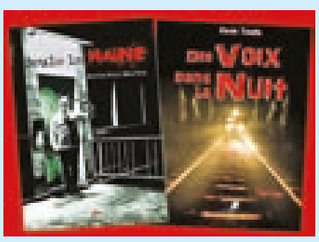
La région neuchâteloise semble être un cadre idéal pour les auteurs de thrillers. Deux auteurs neuchâtelois, David Ruiz Martin et Kevin Tondin, font en tout cas frissonner lectrices et lecteurs avec leurs récents ouvrages, « Seule la haine » et « Des voix dans la nuit ».

«Seule la haine» est le quatrième roman de David Ruiz Martin, publié aux éditions Nouvelle Bibliothèque. «Ce thriller psychologique, se déroulant intégralement en région neuchâteloise, nous conte le parcours d'Elliot, un ado de 15 ans, intelligent mais hypersensible, où sa vie part en éclat le jour du suicide de son frère», communique l'auteur, qui se dit autodidacte, passionné et touche à tout. «Ravagé, Elliott se présente armé chez Larry Barnay, psychanalyste spécialisé dans les troubles de l'adolescence, qui s'occupait du cas de son frère et qu'il tient pour responsable, et le prend en otage.» Menuisier le jour, le romancier avait fait l'objet d'un beau portrait dans «Migros Magazine» en 2018, titré «le ciseleur d'intrigues».

Dans le train La Chaux-de-Fonds-Neuchâtel

Kevin Tondin, de son côté, a publié «Des voix dans la nuit», un 3e roman qui se déroule à bord d'un train reliant La Chaux-de-Fonds à Neuchâtel. Neuf voyageurs se retrouvent bloqués dans un tunnel et doivent, pour survivre, se livrer à un étrange jeu de rôles, où tuer des monstres ou des gens rapporte des points.

Un roman en mode jeu vidéo. Lui-même gameur, Kevin Tondin se dit aussi passionné d'écriture depuis très jeune, mais aussi de lecture, «bercé dans ma jeunesse par ce qu'on appelle les livres dont vous êtes le héros.» L'auteur est édité par la maison Libre2lire. Il était l'invité de la Matinale de RTN le 5 février dernier. On peut réécouter son interview par une recherche sur le site internet de la radio.



Quand les auteurs neuchâtelois prennent la plume, et elle est souvent sanglante...

La Ville de Neuchâtel est partenaire d'un projet qui vise à générer de nouvelles idées pour les villes de demain

Seize étudiants suisses et russes réfléchissent à des solutions efficientes pour les villes de demain. (Fabien Praz)

De nouvelles pistes pour une ville plus efficiente

La Haute école de gestion Arc, en collaboration avec plusieurs partenaires dont la Ville, lance un projet-pilote pour générer de nouvelles idées sur la thématique des Smart Cities, c'est-à-dire des villes qui utilisent la digitalisation pour atteindre une plus grande efficience dans des domaines comme les énergies ou la mobilité. Seize étudiants venus de Russie, de Bâle et de Neuchâtel se sont réunis la semaine dernière sur le plateau de la gare pour étudier différents scénarios innovants pour les villes de demain. Le projet bénéficie du soutien de Movetia.

A l'heure où les villes sont concernées par la numérisation de leurs services, il est devenu indispensable de trouver des solutions efficientes dans les domaines de l'énergie, la mobilité et l'urbanisme. Afin de développer de nouvelles pistes, la HE-Arc a accueilli durant une semaine seize étudiants, triés sur le volet, pour étudier des cas concrets dans les villes de Neuchâtel et Bâle. Baptisé «Smart City-Zens», le projet réunit les Universités d'Etat de Samara et d'Omsk en Russie, la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse et la HE-Arc. Les CFF ainsi que les Villes de Bâle, Neuchâtel et Samara sont également partenaires du projet.

Découvrir d'autres réalités

Réunis par groupes de quatre, les étudiants en économie d'entreprise, en informatique de gestion et en ingénierie informatique ont mis leurs compétences en commun afin de répondre aux défis actuels en lien avec les besoins des villes partenaires. «Ils avaient pour mission de trouver entre autres des moyens pour encourager l'utilisation des transports publics de demain ou proposer un nouveau modèle économique innovant pour les fournisseurs d'énergie», a indiqué Guillaume Chappuis, coordinateur de l'enseignement de la HE-Arc, lors d'un point presse. Les étudiants ont par ailleurs visité le quartier Wolf-Areal à Bâle, où la ville et les CFF ambitionnent de créer le quartier le plus «smart» de Suisse. Dans ce cadre, un groupe était invité à trouver des pistes pour la gestion d'énergie décentralisée.

«Durant cette semaine d'échanges, les étudiants ont travaillé sur du concret tout en se confrontant à différentes cultures et d'autres réalités», relève Daniel Veuve, chargée de mission du Conseil communal de la Ville. «Dans le groupe lié à la mobilité, nous avons abordé la question des véhicules électriques. Pour les étudiants russes, il ne s'agit pas du tout d'une solution fiable, car les batteries ne tiennent pas le froid dans leur pays», explique Ophélie Bouverat, étudiante à la HE-Arc et participante au projet.

Des abribus connectés

A l'issue de leur semaine d'échanges, les quatre groupes d'étudiants ont livré le fruit de leurs premières réflexions aux partenaires du projet. Dans le cadre de son projet Ensemble Gouttes d'or, à Monruz, la Ville de Neuchâtel a pour objectif de développer un écoquartier. Dans ce cadre, les autorités communales sont intéressées par les solutions innovantes qui seront développées par les étudiants. «Ils ont déjà livré des pistes qui mériteraient d'être creusées notamment en matière de mobilité. Le groupe a notamment proposé de créer des abribus chauffés où il serait possible de recharger son téléphone et d'accéder au wifi. Les étudiants ont aussi redessiné les lignes de bus afin de mieux répondre aux besoins de certains profils d'usagers», indique Daniel Veuve. Les étudiants vont poursuivre leurs travaux, chacun de leur côté, jusqu'au mois de juin. Ils se réuniront ensuite pour une nouvelle semaine bloc en Russie où ils finaliseront leurs propositions. (ak)

Une cinquantaine d'artistes des quatre coins du canton réunis sous un même toit le temps d'une journée

Le Neuchâtel Arts Festival de retour

Faire découvrir la richesse de la scène culturelle neuchâteloise, de la musique au cinéma en passant par la danse, le théâtre, la photographie ou les arts plastiques: le Neuchâtel Arts festival (NAF) reviendra mi-septembre à la Case à chocs, pour s'ouvrir également à la littérature. C'est ce qu'ont annoncé mardi les organisateurs de ce festival pluridisciplinaire, qui avait attiré près de 1'300 spectateurs lors de son lancement il y a deux ans.

Le Neuchâtel Art Festival donne rendez-vous le 12 septembre à la Case à chocs pour une journée à la découverte de la scène culturelle locale. (Jean-Baptiste Andrez)

D'un concert de Félix Rabin à la projection du premier long-métrage de Robin Erard, d'une rencontre avec Mandril à une exposition de photographies de Quentin Bacchus, du «vrai faux» téléjournal du comédien Adrien Gygax à une flashmob de Résodanse Station: la première édition du Neuchâtel Arts Festival en 2018 avait réuni sous le même toit une cinquantaine d'artistes des quatre coins du canton pour des performances en tous genres et drainé un public nombreux tout au long de la journée. Un beau succès, qui a incité ses organisateurs à retenter cette année l'aventure.

La littérature en plus

«On est reparti avec un concept assez similaire, avec la volonté d'élargir le spectre des disciplines représentées, sans s'éparpiller», explique le comédien Raphaël Tschudi, à l'origine de ce festival à la croisée des arts, qui vise à booster la scène artistique neuchâteloise en favorisant les échanges entre le public, les artistes et les institutions. C'est ainsi que la littérature fera cette année son entrée dans le programme, sous forme notamment de lectures.

Si le festival se tiendra toujours sur les différents sites du pôle culturel de la Case à chocs, les cartes seront par ailleurs entièrement redistribuées. «L'idée est de détourner les lieux de leur fonction habituelle, en ne cantonnant plus la musique à la Case, le théâtre à la Poudrière ou les arts plastiques à l'Académie de Meuron», image Raphaël Tschudi, en rappelant le succès du concert donné par les Rambling Wheels sur le toit extérieur surplombant la cour de la Case à chocs lors de la première édition. «On veut rééditer l'expérience, rechercher de nouveaux lieux insolites».

Avec de nouveaux artistes

En cours d'élaboration, la programmation devrait à nouveau réunir une cinquantaine d'artistes de tous horizons, plus ou moins connus et confirmés, sans redites par rapport à la première édition. Le vivier culturel neuchâtelois est en effet suffisamment vaste pour renouveler l'affiche d'une fois à l'autre, «sauf dans le cinéma», observe Raphaël Tschudi. C'est ainsi que le public devrait retrouver plusieurs cinéastes à l'affiche de la première édition, dont la réalisatrice Orane Burri, qui vient de sortir un documentaire sur la mobilisation citoyenne contre le défunt projet de forage de gaz de schiste à Noiraigue. Pour le reste, il faudra encore faire preuve de patience! (ab)

Samedi 12 septembre dès 11h à la Case à chocs et alentours. Pour en savoir plus: www.neuchatelartsfestival.ch

Agenda culturel

Galeries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN (Espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di 11h-18h; www.mahn.ch. Exposition «Léopold Rabus. Rencontres», jusqu'au 08.03.2020; «Regards croisés» ma 25.02 à 12h15 avec François Ditesheim et Antonia Nessi; Démonstration publiques des trois automates Jaquet-Droz, di 1.03 14h; Visite commentée Léopold Rabus, ma 3.03 12h15.

Galeries de l'histoire, antenne du MAHN, (av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di 14h-16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di 10h-18h. www.museum-neuchatel.ch tél. 032 718 37 00; Expo «Wildlife photographer of the year» jusqu'au 05.04.2020; Dimanche matin en famille «Visite guidée famille», di 23.02 10h30 dès 5 ans et «Les enfants loups, Ame & Yuki» film de Mamoru Hosoda, di 1.03 10h30; «La griffe et la dent» film de François Bel et Gérard Vienne, ma 3.03 18h30; Conférence SNSN «Réalisme géologique et modélisation des eaux souterraines: pourquoi et comment?» me 4.03 20h.

Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di 10h-17h, www.men.ch. Exposition «L'impermanence des choses». Exposition temporaire «le mal du voyage» jusqu'au 29.11; Conférence «Le premier musée de l'homme, un musée prométhéen» (1938-2009) par Christine Laurière, me 11.03 20h15.

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), tél. 032 718 23 50/53, ouverture 7j/7 10h-18h. www.jbneuchatel.ch. Exposition permanente «Forêts tropicales. Pour qui sonne le glas?» serres du Jardin botanique, dès le 24.02; Cours et ateliers pratiques «tailler? si oui, comment?» Théorie et pratique sa 22.02 8h30-12h30, se munir de vos scie et sécateur, inscription obligatoire; Semis et bouturage «découvrez et pratiquez la multiplication de plantes», me 11.03 19h-21h, inscription obligatoire par tél ou sur jardin.botanique@unine.ch.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Ateliers 4-6 ans:

- «Dans la mallette de Mary Coppins» MAHN, ma 03.03 14h30-16h.
- «Les mystères de la plage», MEN, me 04.03 14h00-15h30.

Ateliers 7-11 ans:

- «Clic…clac!» MHN, me 04.03 15h30-17h.
- «Le Cyanotype» (9-12 ans) MHN, sa 14.03 10h-12h30.

Ateliers adultes (dès 16 ans)

- «Le Cyanotype» MHN, sa 14.03 14h-17h30.

Divers

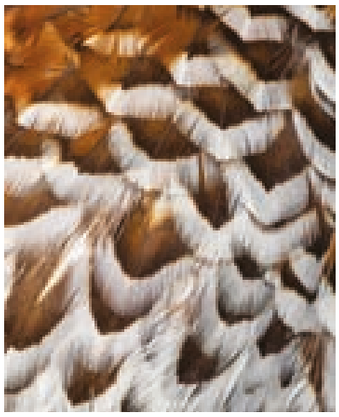
Salon du Bleu Café (fbg du Lac 27) info@bluegasoline.ch Duo Impro, je 27.02 20h30; Soirée Brazil live avec Darlly Maia trio, ve 28.02 21h

Bar King (rue du Seyon 38) Spark Inside, sa 22.02 21h45; Dissipé ve 28.02.

Case à Choc (quai Philipe Godet 20) Freeze Corleone, sa 22.02 23h; La grosse famille #6 Route 666, sa 29.02 23h.

L'actualité culturelle

A plumes!



(David Perriard)

Le Muséum d'histoire de Neuchâtel présente «Plumages», une exposition du photographe neuchâtelois David Perriard qui nous plonge dans les plumes des oiseaux taxidermisés des collections du musée. Une œuvre artistique contemporaine, qui révèle le potentiel esthétique de ces pièces, dont l'intérêt n'est pas réservé à la seule étude scientifique.

A voir jusqu'au 30 août dans la Petite galerie du Muséum, du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Récits de voyage

Saxophoniste bourlingueuse, la Neuchâteloise Juliane Rickenmann retrace ses périples à travers le monde dans des compositions inspirées de ses carnets de voyage. Des impressions, rencontres marquantes et souvenirs, qu'elle traduit en musique et livrera sur scène accompagnée de son quartet, d'un quatuor à cordes et de deux comédiens, de courts textes introduisant chaque composition. Un concert entre musique et lecture, à découvrir dans le cadre des Lundis des mots.

Lundi 24 février à 20h au théâtre du Pommier. Réservations: www.ccn-pommier.ch ou 032 725 05 05.

Beethoven, l'intégrale

Les Chambristes poursuivent leur intégrale des quatuors de Beethoven avec le concours du violoniste italien Girolamo Bottiglieri. Sans doute «le plus élégant et serein» de la production beethovénienne, le cinquième quatuor sera précédé par un duo pour basson et violoncelle de François Devienne (1759-1803), surnommé «le Mozart français». Au programme figure également le *Divertimento n°5* du fantasque violoniste baroque Felice de Giardini (1716-1796), une œuvre que l'on croyait perdue et qui n'avait plus été jouée… depuis 271 ans! Après une décennie de recherches, Les Chambristes ont retrouvé le seul manuscrit existant dans le fonds d'une bibliothèque de Prusse.

Dimanche 23 février à 11h15 à la chapelle de la Maladière. Entrée libre, collecte.

Musique brésilienne

L'Association Ibate invite à se réchauffer les cœurs avec le Darlly Maia Trio, un trio acoustique de musique populaire brésilienne. Entre grands classiques, chansons moins connues et compositions originales, leur répertoire vous fera découvrir différentes nuances du riche univers musical du Brésil, entre joie et saudade.

Vendredi 28 février à 21h au Salon du Bleu Café. Réservations: info@bluegasoline.ch ou 032 725 03 47.

La Société chorale de Neuchâtel en concert annuel

La petite messe de Rossini

Pour son concert annuel, la Société chorale de Neuchâtel donnera voix à la Petite messe solennelle de Rossini dans son orchestration originelle pour musique de chambre, avant d'entonner le Stabat Mater de Verdi. Un concert de toute beauté, qui sera l'occasion de faire la connaissance de la nouvelle directrice de ce chœur plus que centenaire.

Fondée en 1873, la Société chorale de Neuchâtel est le seul des chœurs de l'époque à perdurer encore aujourd'hui. (photo sp)

Après 25 ans sous la baguette de Gilbert Bezençon, la Société Chorale de Neuchâtel a trouvé sa nouvelle perle en la personne d'Anna Jelmorini, une cheffe de chœurs tessinoise formée aux conservatoires de Genève, Milan et Zurich qui travaille depuis près de trente dans toute la Suisse. «Outre ses qualités professionnelles, elle nous a séduit par sa personnalité, son dynamisme et ses exigences. Elle nous pousse dans des domaines de compétences chorales que nous ne connaissions pas encore», s'enthousiasme le président de la Société chorale de Neuchâtel Philippe Lehmann.

Dans sa version originelle

Sous sa direction depuis le printemps dernier, le chœur répète sans relâche la Petite messe solennelle de Rossini, une œuvre «splendide, mais difficile», qui a tout d'une grande, hormis son effectif. Si le compositeur en a signé plus tard une version pour orchestre, elle a en effet été écrite à l'origine pour être accompagnée au piano et à l'harmonium. C'est cette version originelle que présentera la Société chorale de Neuchâtel lors de son concert annuel, qui se tiendra en la Basilique-Notre-Dame en raison des travaux de rénovation du Temple du Bas. Elle sera suivie du Stabat Mater de Verdi, une courte œuvre «dans la même tonalité religieuse et le même accompagnement», sans solistes.

Fondée en 1873, la Société chorale de Neuchâtel compte une cinquantaine de choristes, avec un bel équilibre entre hommes et de femmes. Pour ce concert, le choeur sera accompagné par quatre jeunes solistes – Léonie Renaud, Lydia Späti, Laurent Galabru et Joe Bertili – et deux excellents musiciens neuchâtelois: Marc Golta au piano et Robert Märki à l'harmonium. (ab)

Samedi 28 mars à 20h à l'Eglise rouge. Réservations via la billetterie du Théâtre du Passage au 032 717 79 07. Infos: www.chorale-neuchatel.ch

Sur les traces de l'Eira

Dans le cadre de l'exposition «Le Grand nord en trois pôles», l'explorateur, plongeur et photographe neuchâtelois Milko Vuille nous emmènera sur les traces de Benjamin Leigh Smith, qui fut le premier à ouvrir la route du Pôle nord.

Août 1881. Reparti pour une nouvelle expédition vers le pôle Nord, le voilier Eira coule en quelques heures, broyé par les glaces de l'océan arctique aux portes de l'archipel François-Joseph. Grâce au leadership de Benjamin Leigh Smith, au courage de ses 24 hommes d'équipage et de leur plus précieux compagnon, le chien Bob, ils survivront à un terrible hivernage au Cap Flora. S'ensuivra au printemps une périlleuse traversée de six semaines sur la mer de Barents. Répartis à bord de quatre chaloupes rescapées du naufrage, tout l'équipage parviendra au complet à la Nouvelle-Zemble, pour être sauvé in extremis par un voilier parti à la recherche de l'explorateur anglais.

Plus d'un siècle après les faits, Milko Vuille s'est lancé le défi de marcher sur les traces de Benjamin Leigh Smith, à la recherche de l'épave de l'Eira, qui repose au fond des mers dans un archipel sauvage de 192 îles. Une aventure de plus de 18 ans, qu'il nous fera partager en texte et en images la semaine prochaine.

Vendredi 28 février à 18h à la Galerie YD, rue Fleury 6.

Publicité

CARITAS Neuchâtel

- **Vous accompagnez vos proches ou souhaitez rejoindre un groupe de bénévole ? Caritas Neuchâtel relance sa formation à l'accompagnement des grands malades.**

Renseignements au 032 886 80 70 ou caritas-neuchatel.ch

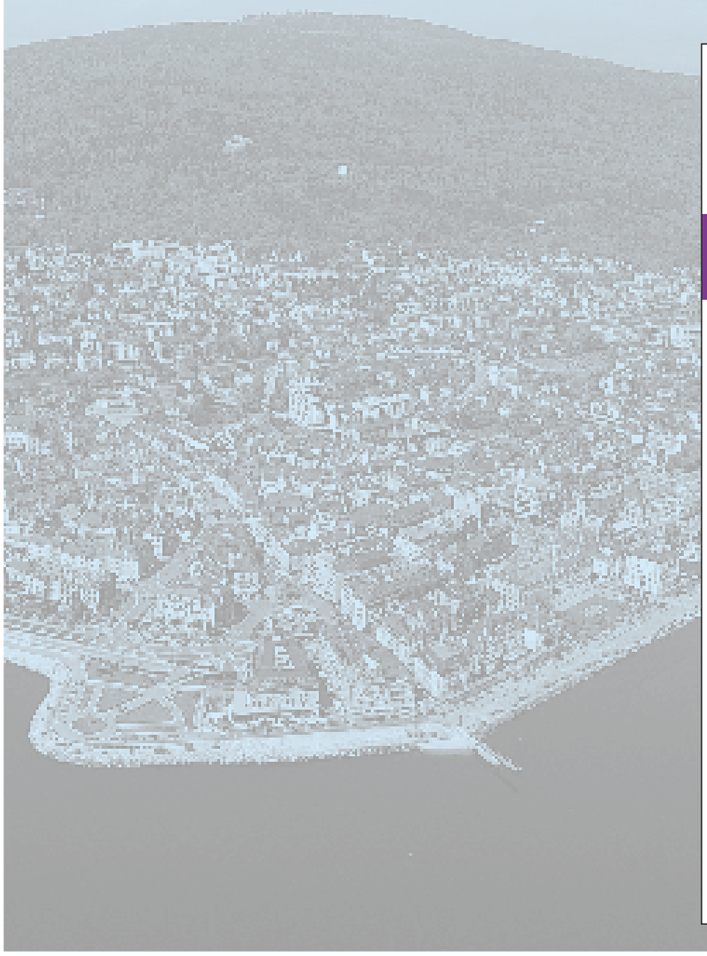
SPINEDI SA

Administrateur
Hubscher Urs Maître Maçon dipl.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
Maçonnerie - Béton armé - Travaux publics
Terrassements - Aménagements extérieurs
Carrelage - Forages

Rochettes 7a **CH-2016 CORTAILLOD**
Tél. 032 842 14 28 - Fax 032 842 30 64 - www.spinedi.ch

Depuis 1946 au service de la construction



SABBADINI
CONTRÔLES ÉLECTRIQUES

Dans le but de renforcer nos effectifs, nous recherchons de suite ou à convenir

Conseiller en sécurité *(H/F)*

Sabbadini Contrôles Electriques fait partie des entreprises offrant la meilleure **stabilité** d'emploi.

L'entreprise ne se repose pas sur ses acquis, grâce à son **esprit dynamique et innovant**, elle ne cesse d'accroître ses compétences au niveau des infrastructures et des domaines d'activité. La **proximité** avec nos **clients**, notre **réactivité** et une grande **diversité de projets, compétences et talents** font de notre société l'un des employeurs les plus **attractifs** du canton.

En plus d'une bonne **autonomie et responsabilité** sur votre poste dès le départ, vous ferez évoluer votre carrière. Des programmes **d'évolution et de formation** sont mis à votre disposition tout au long de votre parcours.

Vous l'avez compris, **nous prenons soin de nos employés** et leur satisfaction est l'une de nos principales préoccupations.

Sommes-nous parvenus à attiser votre attention? N'attendez pas ! Faites-nous vite parvenir votre postulation **par courrier** : Sabbadini Contrôles Electriques Sàrl, Ressources Humaines, Route de la Gare 64, 2017 Boudry
ou par email : info@sabbadini.ch

Traitement confidentiel assuré. Il ne sera répondu qu'aux dossiers correspondant aux profils recherchés.

La chronique « Neuchâtel autrefois »

La Maladière, premières constructions (III)

Yves Demarta

L'espace compris entre la colline du Crêt et le Nid-du-Crô, les rives ondulant à l'emplacement de l'actuelle rue de la Pierre-à-Mazel et la hauteur de Vieux-Châtel, Gibraltar et du bas de Bellevaux, va progressivement, d'ouest en est, être bâti durant tout le 19e siècle.

Si le terme Nid-du-Crô découle du patois crô signifiant corbeau et issu peut-être du verbe croasser, la dénomination Gibraltar, ainsi que l'explique Jean-Pierre Jelmini, utilisée officiellement depuis 1824, aurait pour auteur Abram Leuba, qui, après s'être enrichi en Espagne, et en souvenir de son célèbre Rocher, aurait nommé ainsi la modeste élévation rocheuse locale sur laquelle il aurait aménagé un pavillon, des habitations n'y ayant été érigées qu'après 1850. L'appellation Bellevaux, elle, évoque le nom de la famille ayant acquis là des terrains de 1345, et qui, plus tard, posséda la résidence de Bellevaux bordant le contour de la rue du Pommier, dans laquelle séjournèrent Félix Mendelssohn et son épouse neuchâteloise Cécile en 1847.

En 1821, de la colline du Crêt apparaissent les maisons Fauche-Andrié et l'hôpital. (Aquarelle attribuée à G. Lory)

Les premiers plans

Mis à part les plans cadastraux de 1800 et 1869-72 représentant l'ensemble du territoire urbain actuel, et la carte cantonale Ostervald de 1845, les divers plans de la ville établis au 19e siècle ne décrivent que les espaces construits. Ainsi, les plans de 1776 et de 1826 ne dépassent ni le Crêt, ni l'axe Parcs-Sablons-Fahys. Le plan Mayor-Déglon de 1861 atteint le «Nid-du-Croc» et le Rocher. Le plan édité vers 1880-85 aborde les Saars, le Mail et les Cadolles. Celui de Maurice Borel pour Quartier-La-Tente (1896) franchit la limite communale d'alors précédant Monruz.

Quatre premières constructions, souvent reproduites en gravures et en photographies, vont être aménagées après 1800. Toujours existante au No 1 de la rue de la Maladière, celle qu'éleva vers 1803 l'imprimeur royaliste pro-Bourbons, antirévolutionnaire et antibonapartiste Abram-Louis Fauche-Borel. Fort endetté, celui-ci dut l'aménager en Hôtel du Faubourg, en 1828, avant de s'y jeter d'une fenêtre l'année suivante. L'Hôtel perdura jusqu'en 1846. Après être redevenue habitation, dotée ensuite d'une ferme et de terrains importants, des organisations catholiques, désireuses d'y construire une église, l'acquirent en 1890. L'église ne s'y fit point, laissant la place à un premier, puis à un second complexe pensionnat et écoles diverses.

Dès 1817, lui fit presque face la maison avec dépendances Andrié, devenue maison Desor quand la racheta, en 1855, le professeur Edouard Desor, très engagé dans la vie locale et académique. Qui la légua à la Ville en 1883. Elle, et le Manège qui lui fut accolé en 1859, ne survécurent pas à l'élargissement des rues voisines survenu vers 1929, remplacés alors par la Tour Saint-Jacques actuelle (réd: surnommée Tour Firestone). Après Chateaubriand en 1824, et en juillet 1833, la comtesse polonaise Evelyne Hanska et son mari y logèrent, lorsque celle-ci rencontra Balzac. S'en souviennent peut-être les bancs de pierre de la colline du Crêt, aujourd'hui déposés sur l'esplanade de la Collégiale.

La construction de l'Hôpital Pourtalès en 1811 entraînera celle de la Chapelle de la Maladière, obligatoirement dépourvue de clocher, en 1828. Pourquoi? Réponse dans le prochain article!

Y. D.

« Bâtards », une websérie suisse, projetée en première au NIFFF

Une fiction fantastique sous le signe de la relève

À l'occasion de sa 20e édition, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF), en collaboration avec la Radio télévision suisse (RTS), présentera en première mondiale la websérie «Bâtards» de Malou Briand et de Raphaël Meyer le 4 juillet à 20h au Théâtre du Passage. Produite par Box Productions et la RTS, cette fiction web fantastique est issue du troisième appel à projet lancé en 2019 conjointement par le NIFFF et la RTS. Cette initiative vise à soutenir les jeunes talents et la création suisse dans le domaine des nouvelles écritures et des médias digitaux. Une soirée placée sous le signe de la relève du cinéma suisse et de l'innovation.

Raphaël Meyer et Malou Briand à la cérémonie de clôture du NIFFF 2019 (NIFFF - Claire Zombas)

«Je suis ravie que le NIFFF constitue une plateforme qui permette l'esprit d'expérimentation et de recherche dans la branche audiovisuelle suisse», relève dans un communiqué Anaïs Emery, directrice générale du NIFFF. «Le format web admet l'avènement de nouveaux formats de fiction que nous espérons progressifs et innovants.» Depuis l'annonce de leur victoire lors de la cérémonie de clôture de la 19e édition du NIFFF en juillet dernier, les jeunes et talentueux Malou Briand et Raphaël Meyer ont fait le pari de concevoir en une année «Bâtards». Un projet d'anticipation ambitieux qui plonge les spectateurs au coeur de la télé-réalité. Tout en explorant une nouvelle facette du fantastique, cette websérie prometteuse utilise les codes du cinéma de genre pour apporter un regard critique sur la société et ses travers.

Le tournage aura lieu du 15 février au 8 mars prochain, dans les cantons de Genève, Vaud et Valais. Les six épisodes de 7 minutes seront diffusés sur les différentes plateformes de la RTS au lendemain de la soirée de lancement, à savoir le dimanche 5 juillet.

Avant que le printemps ne laisse apparaître les premières fleurs, la Ville entretient avec le plus grand soin son patrimoine arboré

Les arbres remarquables de la ville mis en lu

Les équipes du Service des parcs et promenades de la Ville sont à l'œuvre en cette période hivernale. Il n'est pas rare de les apercevoir tailler les branches nues des arbres, situés sur le territoire urbain. Parmi les spécimens dont s'occupent la Ville, les arbres dit «remarquables» méritent une attention toute particulière. Véritables témoins de l'histoire et du développement de la ville, ils caractérisent aussi son paysage urbain. Quelque 150 sujets sont recensés dans un inventaire des arbres remarquables classés et protégés par le règlement d'aménagement de la ville. Reflets en images.

«Les arbres remarquables sont vénérables de par leur grand âge. Comme pour des personnes âgées, nous devons les choyer, en prendre le plus grand soin pour leur assurer des conditions de vie optimales», image Vincent Desprez, chef du Service des parcs et promenades. Un arbre remarquable se distingue par son âge, sa taille et sa capacité de faire face aux contraintes de son environnement. «Qu'ils soient alignés ou épars, les grands végétaux constituent des îlots de fraîcheur, filtrent les poussières et autres particules, absorbent le CO^2 et servent d'habitat à la faune et la flore», a expliqué la conseillère communale Violaine Blétry-de Montmollin, lors d'une conférence de presse.

En ville

Le vieillissement des arbres est plus rapide en ville. Il nécessite une attention de tous les instants grâce à une équipe spécialisée d'arboristes-grimpeurs, qui veille à la sécurité des personnes et des biens. Ces collaborateurs, formés spécifiquement, apportent des soins réguliers aux arbres tout au long de l'année. «Lorsqu'un sujet devient malade, blessé ou trop vieux, il faut envisager son remplacement. Nous anticipons cette situation en replantant, autant que faire se peut, de jeunes arbres. Il en va de notre responsabilité que de léguer aux générations futures un climat sain ainsi qu'un paysage de qualité», a relevé la conseillère communale Christine Gaillard. Lors des épisodes de tempêtes survenus la semaine dernière, les arboristes-grimpeurs de la ville étaient à pied d'œuvre pour parer d'éventuels incidents. «Malgré des vents soufflant jusqu'à 130km/h, un seul arbre est tombé sur l'ensemble du territoire communal. Il s'agit d'un érable du Jardin du Prince qui figure sur la liste d'abattages 2020», a indiqué Violaine Blétry-de Montmollin. Signe que la gestion du patrimoine arboré de la Ville est menée avec la plus grande attention.

En forêt

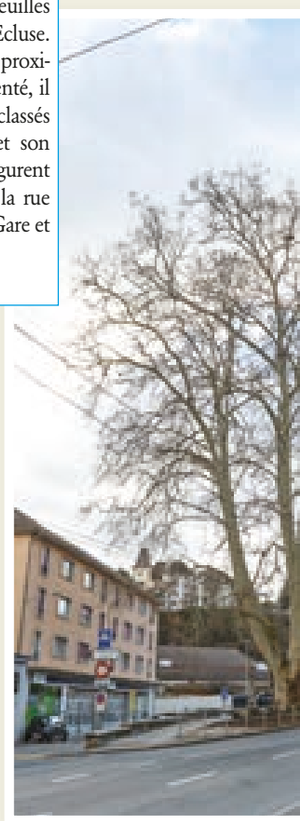
En forêt, d'autres critères entrent en ligne de compte pour classer un arbre parmi les spécimens remarquables. «Pour le forestier, un arbre remarquable est un fût droit, sans branches, et dont l'essence est recherchée pour la lutherie ou l'ébénisterie», précisé Jan Boni, chef du Service des forêts. La Ville, qui possède des domaines forestiers à Chaumont, mais aussi aux Ponts-de-Martel, à la Grand-Vy et à Champs-du-Moulin, attache une grande importance au maintien de la biodiversité en forêt. Lorsqu'un arbre âgé, présente des blessures, des branches cassées, de la pourriture ou tout autre défaut, il est conservé pour favoriser la faune et la flore. Les vieux arbres constituent d'excellents habitats pour de nombreuses espèces d'insectes et de champignons notamment. Lancée il y a dix ans par la Ville et le WWF, l'action «arbres-habitats» propose de parrainer, au prix de 500 francs, un arbre dans les forêts de Chaumont, afin qu'il puisse devenir un bon habitat pour la faune et la flore environnante. (ak)

En 1765, Pierre-Alexandre DuPeyrou obtint l'accord du Conseil de ville pour aménager u
chemin passant derrière son orangerie. Le terrain se trouvait alors au bord du lac. Ce
nade, la promenade du Faubourg, la promenade du Crêt et plus tard le Jardin anglais. (

Platane de Prébarreau

Le plus impressionnant platane à feuilles d'érables de la ville se trouve à la rue de l'Ecluse. Du haut de ses 40m et de par sa situation, à proximité immédiate d'un carrefour très fréquenté, il impose le respect. Il fait partie des arbres classés pour ses dimensions impressionnantes et son intérêt historique. Trois autres platanes figurent à l'inventaire des arbres remarquables, à la rue Frédéric-Carl-de-Marval, à l'avenue de la Gare et à la ruelle Vaucher.

Taille: 40m, plantation: en 1860



(David Marchon - Atelier 333)

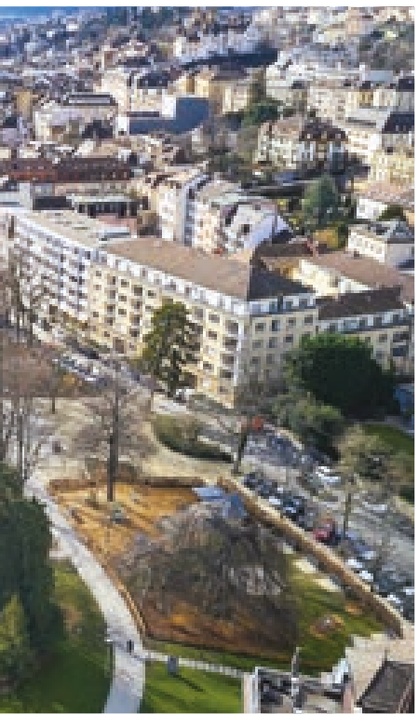
Séquoia du hangar des trams

Le séquoiadendron, sis à l'entrée de la ville, contribue aux caractéristiques paysagères du lieu, à mi-chemin entre le hangar des trams et le Bain des dames. «Nous lui avons planté un petit frère, qui permettra d'assurer la relève en temps voulu, conformément à notre stratégie de renouvellement», indique Vincent Desprez.

Taille: 30m, plantation: vers 1900

(David Marchon - Atelier 333)

mière par le travail des arboristes-grimpeurs

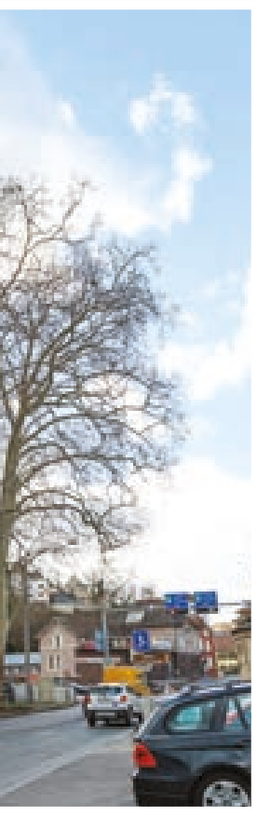


ne promenade publique ombragée, au débouché du parc public fut baptisé tour à tour Nouvelle prome-
Bernard Python - Atelier 333)

Séquoias géants et thuyas au MEN

Le parc du Musée d'ethnographie, en plus d'offrir une vue imprenable sur le lac et les Alpes, comporte une riche variété d'arbres géants pour la plupart centenaires. Trois des séquoias géants ainsi qu'un groupe de pins sylvestres majestueux sont classés comme arbres remarquables. En dehors du parc, le long du chemin des Trois-Portes, se succèdent de nombreux arbres remarquables dans les jardins de particuliers. Sur environ 300m, on peut admirer des cèdres, des pins, différentes variétés de hêtres, un sapin d'Espagne, espèce très rare à Neuchâtel, et un grand cyprès méditerranéen. Un bel itinéraire de balade !
Taille : 30m, plantation : vers 1900

(David Marchon - Atelier 333)



Marronnier d'Inde au Port

En été, ses longues branches abritent la terrasse du port, apportant une fraîcheur revigorante. Classé pour son intérêt paysager marquant le port, ce marronnier joue pleinement son rôle de régulateur du climat en offrant de l'ombre au débarcadère très exposé.
Taille : 15m, plantation : vers 1900

(Bernard Python - Atelier 333)

(David Marchon - Atelier 333)

Cèdre du Liban près de l'Université

A côté de l'avenue du Premier-Mars, se dresse un majestueux cèdre. Bicentenaire, il s'agit de l'un des plus anciens arbres de la ville. «En observant l'ampleur de ses branches, il est intéressant d'imaginer que le système racinaire est tout aussi développé en sous-sol», note Vincent Desprez. A quelques pas, autour du lycée Denis-de-Rougemont, se dressent plusieurs magnifiques groupes d'arbres à grand développement. Pins, mélèzes, hêtres pleureurs, ginkgo notamment. Ce quartier accueillait autrefois le jardin Desor. Celui-ci a disparu au moment de la construction du lycée.
Taille : 20m, plantation : 1836

Coup de projecteur sur l'Association de quartier des Charmettes-générations

Toutes les générations aux Charmettes

MON QUARTIER

L'Association de quartier des Charmettes-générations attache une attention toute particulière à tisser des liens entre les générations. Née en 2012 pour défendre les intérêts des habitants du quartier face à la densification urbanistique intense, l'association continue de relayer les préoccupations de ses membres auprès des autorités communales. Au travers d'une série d'animations, ouvertes à toutes et tous, elle souhaite favoriser le lien social entre les différents habitants, tout en prenant particulièrement soin des aînés. Rencontre avec son comité.

Le comité de l'Association des Charmettes-générations. De g. à d. depuis le haut : Fabienne Richard, Claudia Rizzo, Dominique Huguenin. En bas : Pierre-André Moine, Alain Borel, Michel Bertarionne et Yves Chédel. (photo AQCG)

S'il est un lieu apprécié par les habitants des Charmettes, c'est le jardin public qui jouxte le terrain multisports. Entourée d'arbres et d'une boîte à troc, la place de jeux est le théâtre de mille et un amusements et de nombreuses rencontres. Les mamans y organisent le goûter, tandis que les équipes de crèche y emmènent les plus petits pour prendre l'air et se défouler. Des habitants s'y retrouvent aussi pendant la pause de midi par beau temps ou pour se délasser en fin de journée. «Nous y organisons chaque année notre traditionnelle fête de quartier, qui se tient après la rentrée d'août», indique Claudia Rizzo, présidente de l'association de quartier. «Lors de la dernière édition, nous avons eu la chance de goûter à des spécialités africaines préparées par un groupe d'habitants du quartier. Jeunes et moins jeunes ont partagé un repas canadien multiculturel suivi d'un concert. Les enfants ont pu participer à une série d'animations proposées par le Centre de loisirs. Il arrive même que des résidents du home des Charmettes se joignent à la fête», ajoute Yves Chédel, membre du comité et cofondateur de l'association. Une opportunité pour les habitants de tous horizons de se rencontrer et de créer des liens.

Pour les aînés et la jeunesse

Au printemps, l'Association de quartier des Charmettes organise une opération de débarras d'objets encombrants. Elle loue, à ses frais, les services d'un camion de déménagement pour effectuer le trajet jusqu'à la déchetterie des Plaines-Roches. «Les habitants du quartier, en particulier les personnes âgées, ne disposent pas forcément tous d'un véhicule pour se débarrasser de leurs encombrants. Chaque année, nous nous proposons de leur offrir cette prestation, qui rencontre un grand succès», explique le comité. L'association peut compter sur le soutien de plus de 80 membres fidèles, qui soutiennent et suivent ses activités, surtout les aînés pour qui des attentions particulières sont apportées notamment par la publication papier de la gazette des Charmettes pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur.

La jeunesse n'est pas en reste pour autant. Le quartier est équipé de deux places de sport. Des cours d'archery tag ont d'ailleurs lieu à leur intention. «Nous souhaitons développer à l'avenir des activités spécialement destinées au jeune public, qui manque d'endroits pour discuter et se rencontrer au sein même du quartier. Nous avons bien tenté de faire ouvrir la salle de gym du collège des Charmettes le samedi soir, selon le concept Midnight, mais sans succès pour le moment», estime Claudia Rizzo.

Gare au littering

A l'origine, l'association de quartier des Charmettes a vu le jour pour combattre des projets de création de logements, jugés démesurés par les habitants. «Le quartier des Charmettes est composé de plus de 80% d'immeubles à loyers modérées. A l'heure de la densification du territoire à tout va, nous restons vigilants pour faire entendre les préoccupations des habitants du quartier», relève le comité. Plusieurs projets se profilent comme la construction du collège temporaire de Beauregard et la création d'environ 200 logements à Edouard-Dubois. «Le quartier doit déjà faire face à d'importantes nuisances liées au trafic intense dans la région et à la congestion des infrastructures. C'est pourquoi nous continuerons de défendre les intérêts des habitants auprès des autorités communales», assure le comité. Pour l'heure, l'association entend mener diverses actions de lutte contre le littering. «Nous avons reçu de nombreux témoignages d'habitants, photos à l'appui, sur des cas de déchets abandonnés en pleine nature», se désole le comité. L'association a entrepris des démarches auprès de la Ville pour le retour d'une poubelle dans le jardin public. (ak)

Participez !

L'association de quartier des Charmettes organise plusieurs activités ouvertes aux habitants du quartier, mais aussi au grand public. Un apéro d'été se tient à la fin du mois de juin et une fête de quartier à la rentrée scolaire d'août, dans le jardin public. Bien d'autres animations ponctuelles ont lieu tout au long de l'année. Pour rejoindre l'association, la cotisation se monte à 10 francs par an. Les membres reçoivent la gazette des Charmettes, qui paraît deux fois par an. Les habitants peuvent s'informer des actualités sur le panneau d'information qui est posé en face de l'entrée du jardin. Info: www.quartierdescharmettes.ch

La Ville officielle

Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Sergio Nunez, architecte à Marin-Epagnier (bureau Espace Blanc SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Aménagement d'un cabinet médical à la rue du Temple-Neuf 4, article 7374 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 107987, pour le compte de Mesdames Eleonora Cavenaghi-Schenk et Gaëlle Mayor. Les plans peuvent être jusqu'au 16 mars 2020, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Marc Jeanmonod d'un permis de construire pour les travaux suivants: Installation d'une pergola au chemin du Pré-Girard 63, article 10772 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 108304, pour le compte de Monsieur Marc Jeanmonod. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 16 mars 2020, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Pierre Studer, architecte à Neuchâtel (bureau Pietrini Studer & Partenaires SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Assainissement d'une annexe avec changement d'affectation à la rue des Poudrières 105, article 9905 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 108182, pour le compte de Madame Tania Cavaliero.
Les plans peuvent être consultés jusqu'au 16 mars 2020, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille Officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

Muséum

Les plumages de David Perriard

La Petite galerie du Muséum d'histoire naturelle présente jusqu'au 30 août prochain l'exposition «Plumages», du photographe neuchâtelois David Perriard. Il ne s'agit pas de plumages de spécimens vivants, mais ceux d'oiseaux taxidermisés qui font partie des collections du Muséum. En photographiant ces plumages, David Perriard réalise une œuvre artistique et contemporaine.

En effet, s'ils n'ont pas l'exubérance de volatiles exotiques, ces oiseaux n'en demeurent pas moins intéressants à contempler, de par leurs nuances et leurs structures. David Perriard invite les visiteurs à regarder d'un œil nouveau les collections du Muséum et révèle ainsi le potentiel esthétique de ces pièces dont l'intérêt n'est pas réservé à la seule étude scientifique.

Les carrousels s'ouvrent vendredi

Les forains sont arrivés

Les manèges seront prêts pour le début des relâches.

C'est une tradition: quand les carrousels s'installent sur la place du Port, on sait que le gros de l'hiver est derrière et que le 1er Mars approche. Et même si, cette année, le froid n'a pas été glacial, on est contents de les voir arriver. Lundi, les forains s'activaient sous une pluie fine et sous le regard des gosses impatients. Petites voitures, break-dance, autos-tamponneuses, coco bongo et autres manèges seront ouverts dès vendredi après-midi. Roulez jeunesse et à nous les churros!

Prochain «mercredi de l'histoire»

Aimé Humbert sous la yourte

Le prochain Mercredi de l'histoire se tiendra le dimanche 1er mars à 17h30 à la yourte du bar de l'Univers, place du coq-d'Inde à Neuchâtel. Il sera consacré à la révolution neuchâteloise du 1er mars 1848, sous l'angle d'un révolutionnaire peu connu. Ainsi, ce spectacle qui sera introduit par l'historien John Vuillaume aura pour titre: «1er mars 1848 et le parcours hors du commun du révolutionnaire Aimé Humbert». La narration historique sera assurée par Jean Dessoulavy et l'accompagnement musical par Morgoran (guitare et chant). Contribution au chapeau, réservations conseillées par SMS au 079 642 86 16.

À noter que deux Mercredis de l'histoire seront programmés ce printemps: fin mars ou début avril 2020 dans un lieu encore à définir: présentation du spectacle «le Bain des Dames dans l'histoire». Et mercredi 27 mai 2020 au Cercle national: présentation d'un spectacle sur les 100 ans de la création de la SDN à Genève avec l'accompagnement musical de la violoniste Marie Traube.

Dianes du 1er Mars

Horaire pour les lève-tôt!

Comme chaque année à l'occasion du 1er Mars, l'Association musicale Neuchâtel – St-Blaise sonnera la diane à Neuchâtel, Hauterive et St-Blaise afin de rappeler la Révolution de 1848. Après une première diane devant le Monument de la République, la fanfare ira jouer chez le président de la Ville de Neuchâtel, Thomas Facchinetti, avant d'entamer un tour dans les communes qui se terminera aux deux hôpitaux de la ville.

Programme détaillé: Neuchâtel: 4h45 Monument de la République – 5h Président de la Ville de Neuchâtel – 5h45 rue de Port-Roulant 12 - 5h50 rue de l'Evole 56-58 – 6h rue des Beaux-Arts (fin) – 6h05 rue Abram-Louis-Breguet (fin) – 6h15 chemin de Bel-Air (début) – 6h20 arrêt Ste-Hélène – 6h30 chemin des Rouillères (début) – 6h35 Vy-d'Etra 119 – 7h40 route des Gouttes-d'Or 17-19 – 7h45 arrêt Bas-du-Mail. Saint-Blaise/Hauterive: 6h45 chemin des Jardillets 2-10 - 6h50 place du Village (Hauterive) - 7h rue Daniel-Dardel 17 – 7h05 Pré Brenier – 7h15 Sous-les-Vignes 1 – 7h30 avenue de la Gare (fin). Aubades: 9h à 9h30 Hôpital Pourtalès – 9h30 à 10h Hôpital de la Providence (lire aussi notre article sur les manifestations du 1er Mars en page 1).

Serrières bouge

Visite publique de la Mezzanine

L'Association de quartier Serrières – bouge! (AQSB!) organise, suite à son assemblée générale, une présentation publique et visite de la Mezzanine, un espace de création, de coworking et de rencontre au cœur du Vallon de la Serrière. Cette présentation aura lieu ce jeudi 20 février à la Mezzanine, rue des Usines 17, à 20h30. Le verre de l'amitié sera offert.

Education

L'écoute à travers les saisons

La prochaine animation prévue par l'association l'Education donne de la Force aura lieu le 11 mars à 14h30 chez Nature et Découverte, Neuchatel. Dans le cadre du soutien à la parentalité, les centres de l'écoute Tomatis du canton animeront un atelier destiné aux familles intitulé «L'écoute à travers les saisons».

La chronique « Images du Patrimoine »

Les silex des chasseurs-cueilleurs

Cloé Lehmann

Ces deux lames en silex proviennent des campements de chasseurs-cueilleurs d'Hauterive / Champréveyres et Neuchâtel / Monruz, distants l'un de l'autre d'un kilomètre. La mise au jour de ces sites, occupés à de multiples reprises entre 13'000 et 12'000 ans av. J.- C, fut une surprise de taille puisqu'il s'agissait des premiers habitats magdaléniens recensés sur les rives de la région des Trois-Lacs.

Au Magdalénien, la température moyenne du mois de juillet s'élevait à 10°, celle du mois de janvier à -25°. Le paysage était semblable à ceux des environs des glaciers alpins, avec des surfaces sableuses et caillouteuses colonisées par des saules rampants, bouleaux nains, argousiers, genévriers, etc. Ce milieu était peuplé de grands herbivores comme le cheval ou le renne, mais également de petits animaux comme la marmotte, le lièvre, le bouquetin ou le renard polaire.

Ces deux lames de silex, bien que de couleurs distinctes, proviennent du même bloc de silex, aussi appelé nucléus, et ont été débitées l'une après l'autre. Elles ont été taillées dans du silex dit d'Olten, ramassé à environ 80 km au nord-est de Neuchâtel sous la forme de petits nodules. Ce silex gris-clair, par son grain très fin, constitue une matière de bonne qualité pour la taille. Leur différence de couleur s'explique par la présence, à Champréveyres, de matière organique dans les limons qui recouvrent le niveau archéologique. Cette couche tourbeuse a recouvert d'une patine foncée les silex qui y étaient enfouis.

Ces deux lames en silex ont été façonnées il y a plus de 14'000 ans. La plus longue mesure plus de 9 centimètres, ce qui en fait une pièce exceptionnelle. (Marc Juillard - Laténium Parc et musée d'archéologie)

Un lien entre les campements

La lame de Champréveyres a été retrouvée brisée en deux, les fragments se situant à 8,3 mètres de distance à proximité de deux foyers. Par ses dimensions – 9 cm de long – cette lame constitue une pièce exceptionnelle, puisque sur la totalité des lames récoltée sur le secteur 1 de Champréveyres (598 pièces), seule une dizaine de pièces atteignent une longueur supérieure à 7 cm. La lame de Monruz est également fragmentée, l'autre moitié n'ayant pas été retrouvée. Elle a peut-être été conservée par le groupe lors de son départ du campement.

Plusieurs indices éléments laissaient croire qu'il existait un lien entre les deux campements, puisqu'on y a chassé le même type de faune et réalisé un outillage en silex semblable. Le remontage des deux lames fournit la preuve indubitable d'un lien entre les gisements de Champréveyres et Monruz.

Selon l'ordre de débitage, la première lame enlevée du bloc est celle jaune-beige provenant de Monruz. Le temps qui sépare la confection des deux lames a été bref. Sur le site de Champréveyres, aucun nucléus ne correspond au bloc utilisé pour le débitage des grandes lames. En revanche, à Monruz, un grand nombre de déchets de taille affectés des mêmes zonations que les grandes lames suggère qu'on y a produit ces pièces. L'occupation du campement de Monruz est donc antérieure ou simultanée à celle de Champréveyres.

Pour en savoir plus, consultez notre notice en ligne sur www.imagesdupatrimoine.ch !

C. L.

Gestion forestière, protection de la nature et du paysage et revitalisation des eaux

L'Etat s'investit pour la biodiversité

Le Canton de Neuchâtel entend s'investir plus fortement en faveur de la promotion de la biodiversité sur son territoire. Au-delà de ses propres initiatives, il peut compter sur des projets communaux, d'associations et de propriétaires privés.

Ces engagements sont formalisés par les conventions-programmes nature, paysage, forêts et revitalisation des cours d'eau 2020/24 signées entre le Conseil d'Etat et la Confédération. 26,4 millions de francs, dont 10,6 millions à charge du canton de Neuchâtel, sont budgetés en faveur de la biodiversité et font l'objet d'une demande de crédits au Grand Conseil.

Dans le canton, les surfaces sous protection ou méritant d'être protégées représentent plus de 10'700 hectares (ha). Les surfaces de promotion de la biodiversité entretenues par l'agriculture couvrent 6'670 ha. 2'130 ha de forêt sont inscrits dans des réserves forestières. L'ensemble des surfaces naturelles protégées, dignes de protection ou pratiquant une gestion orientée nature représente quelque 21 % du territoire cantonal, soit plus que les objectifs quantitatifs de 17 % fixés dans la convention internationale d'Aichi. Le potentiel de biodiversité est donc bien réel. Il est déjà bien préservé mais des mesures complémentaires de revitalisation sont encore nécessaires à l'image de celles qui ont été engagées ces dernières années.

Quatre espèces de libellules

Depuis cinq ans, les actions de revitalisation menées dans les zones humides – Vieille Thielle, Pré-Maréchaux ou dans les marais d'importance nationale – illustrent de manière concrète les efforts réalisés par le canton. Lorsque les mesures sont menées avec persévérance et en réseau, les résultats sont probants. L'installation de quatre espèces de libellules, parmi les plus rares de Suisse dans les tourbières des vallées des Ponts-de-Martel et de La Brévine en sont un exemple.

Conscient que malgré les résultats obtenus, il faut faire plus en matière de gestion durable de nos espaces naturels, le Conseil d'Etat sollicite quatre crédits d'engagement auprès du Grand Conseil dans les domaines de la gestion forestière, de la protection de la nature, du paysage et de la revitalisation des eaux. C'est ainsi plus de 26 millions de francs – dont 10,6 millions à la charge de l'État et de ses partenaires - qui seront investis en faveur de la biodiversité. L'Etat a en effet invité les communes, les associations et les propriétaires privés à déposer des projets pour bénéficier de soutiens fédéraux. De plus, 13,8 millions de francs, dont 2,9 millions à la charge de l'Etat seront investis dans une gestion durable des forêts neuchâteloises avec le soutien de la Confédération.

La Ville officielle

Projet Swap

Cycle de cours sur les artistes femmes

L'association Swiss Women Artists Project (Swap) lance un programme de cours sur des artistes femmes suisses ou ayant un lien avec la Suisse, du XVIIIe siècle à nos jours. Ces cours, qui ont lieu à Neuchâtel de mars à juin, ont une visée sociale qui est de rendre l'art et la culture accessible à tous les publics, tout en mettant sur le devant de la scène des artistes longtemps écartées des études en Histoire de l'art. Avec pour objectifs d'améliorer la visibilité et la reconnaissance des artistes femmes et d'encourager les expositions et la recherche scientifique autour de leurs œuvres.

Pour ce faire, un tout nouveau programme de cours a été mis sur pied avec le soutien de la Ville, qui démarreront le 20 mars et auront lieu à l'Office protestant de la formation, faubourg de l'Hôpital 24 à Neuchâtel. Quelques thèmes pour donner envie: «les mouvements d'avant-garde chez les artistes femmes», «l'art de la miniature», ou «Marcello, la sculptrice du 19e siècle». Inscription par mail à informations.swap@gmail.com ou par téléphone au 078 912 08 98, jusqu'au 5 mars.

Pour les 4-8 ans

Un premier Hôpital des nounours

C'est une première: l'Hôpital des Nounours ouvrira ses portes à Neuchâtel les 13, 14 et 15 mars prochains aux enfants entre 4 et 8 ans. Un événement gratuit destiné à permettre aux petiot-e-s de faire soigner leur peluche tout en atténuant une éventuelle peur de l'hôpital. Cette action est menée à l'initiative de l'Association neuchâteloise des étudiants en médecine, qui compte bien en faire un rendez-vous annuel, relate Arcinfo. Les enfants pourront plâtrer leur peluche, lui faire passer une IRM ou grimper dans une ambulance. Les inscriptions sont obligatoires sur le lien suivant: https://www.weezevent.com/hopital-des-nounours-2020.

Les enfants pourront notamment plâtrer leur peluche. (PxHere)

Mise en conformité d'arrêts de bus

Contribution du canton

Le canton de Neuchâtel compte 990 points d'arrêts de bus. (Photo SP)

Le canton soutient les communes pour mener à bien les nécessaires travaux de mise en conformité des arrêts de bus (lire à ce sujet notre édition du 5 février). Les communes pourront solliciter une contribution à hauteur de 20% du coût des travaux pour chaque arrêt de bus considéré comme prioritaire, a communiqué le canton, avec un plafond à 20'000 francs par point d'arrêt. Ces travaux offriront une meilleure qualité de vie à notre population, notamment aux personnes à mobilité réduite et aux familles.

Le canton de Neuchâtel compte 990 points d'arrêts de bus. Une étude a permis d'établir que seule une minorité des points d'arrêts respectent les exigences de la loi fédérale sur l'égalité pour les handicapés (LHand). Cette loi vise, entre autres, à garantir aux personnes en situation de handicap des transports publics adaptés à leurs besoins. Le concept de mise en oeuvre de la LHand prévoit ainsi que tous les ouvrages, installations et véhicules doivent être adaptés, suivant un principe de proportionnalité, au plus tard à la fin de l'année 2023.

Offre d'emploi

La Direction de la Culture de la Ville de Neuchâtel met au concours, pour son Musée d'ethnographie, un poste de

Chargé-e de relations publiques à 50%

Service: Musée d'ethnographie

Mission: Développement de stratégies de communication adaptées aux différents projets du Musée (expositions, animations, recherche); Gestion du site Internet et des réseaux sociaux, création de contenus et alimentation des supports numériques; Gestion des campagnes d'affichage et de promotion; Suivi des relations avec la presse, les médias et les partenaires de communication, rédaction des documents à destination de la presse, organisation de conférences de presse, gestion de la revue de presse; Elaboration de supports imprimés (programmes, flyers, annonces), coordination du travail de production et de diffusion; Collaboration avec d'autres services de communication (ville, tourisme); Développement et animation de la communication interne.

Délai de postulation: 1er mars 2020.

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet: www.neuchatelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel, Service des ressources humaines,
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel, 032 717 71 47.

Echos

■ Samedi 15 février, Mme Anne-Françoise Loup, directrice de l'action sociale, a représenté les autorités communales au spectacle «Voyage à Paris», marquant les 100 ans de Pro Infirmis en Suisse et 80 ans à Neuchâtel, au Théâtre du Passage à Neuchâtel.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à Mmes et MM. Ida et Salvatore Vantaggio-Sartorello, à Marguerite Irène et Raoul Coderey-Baillod ainsi qu'à Rose Marie et Paul Kaufmann-Jaquet pour leur 60e anniversaire de mariage, et à Monsieur Raymond Willy Jeannet pour son 100e anniversaire.

Jeudis du RHNe

Sport et blessure, quelle guérison?

La prochaine conférence des Jeudis du RHNe, le 20 février prochain, abordera la thématique du retour à la pratique du sport à haut niveau après une blessure. Trois soignants et un sportif apporteront leur expertise.

Après une blessure, retrouver un niveau de performance élevé et être à nouveau apte à la compétition représente un défi important pour tout sportif. Outre l'aspect purement physique, cette reprise implique également un versant psychologique non négligeable et le parcours est parfois long. Qui sont ces intervenants qui accompagnent le sportif dans le processus de guérison? Quelles sont les étapes clés de la préparation d'un retour à la compétition? Et quels sont les gestes simples à connaître pour éviter certaines blessures?

Avec Michel Hunkeler, médecin chef de service, médecin du sport (RHNe), Jeremy Barfuss, physiologiste du sport, Evelyn Bellaud, physiothérapeute du sport, et Marc Lauenstein, orienteur et traileur. Rendez-vous à 19h à l'auditoire de l'Hôpital Pourtalès. Entrée libre.

Ville de Neuchâtel

Le saviez-vous ?
Vivre la Ville peut aussi être consulté et téléchargé sur notre site internet.
Rendez-vous sur www.neuchatelville.ch/vivrelaville

Semaine du 19 au 25 février 2020

Trois sorties cinéma

Le cas Richard Jewell

En 1996, Richard Jewell fait partie de l'équipe chargée de la sécurité des Jeux d'Atlanta. Il est l'un des premiers à alerter de la présence d'une bombe et à sauver des vies. Mais il se retrouve bientôt suspecté de terrorisme, passant du statut de héros à celui d'homme le plus détesté des Etats-Unis. Il fut innocenté trois mois plus tard par le FBI mais sa réputation ne fut jamais complètement rétablie, mettant sa santé en péril. | **Apollo et Bio**

Les aéronautes

Au 19e siècle, une pilote de montgolfière et un scientifique s'embarquent dans les airs pour découvrir les secrets du paradis. Tandis qu'ils vont plus haut dans l'atmosphère que n'importe quel ballon auparavant et font d'incroyables découvertes, ils en viennent à se battre pour leur survie. | **Studio**

Un divan à Tunis

Selma, 35 ans, ouvre son cabinet de psychanalyse dans une banlieue populaire de Tunis. Au lendemain de la Révolution, la demande s'avère importante dans ce pays schizophrène. Mais entre ceux qui prennent Freud et sa barbe pour un frère musulman et ceux qui confondent séances tarifées avec « prestations tarifées », les débuts du cabinet sont mouvementés. | **Apollo**

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch

Impressum

Editeur : Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable : Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information
Rédaction : Aline Botteron, Anne Kybourg
Illustration : Atelier 333
Secrétariat : Thierry Guillod
Contact : Téléphone : 032 717 77 09 • E-mail : bulletinofficiel@ne.ch
Internet : www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page : Geneviève Stauffer
Impression et publicité : Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone : 032 725 12 96 • E-mail : journal@messeiller.ch
Tirage : 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine ? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration !

Agenda pratique

Services d'urgence

Police : 117.

Service du feu : 118.

Urgences santé et ambulance : 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité :
N° principal : tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes : tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques : hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence :
tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *lecture publique*, lu, me et ve 12h-19h, ma et je 10h-19h, sa 10h-16h. www.bpun.unine.ch/horaires Tél. 032 717 73 00.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans) : *bibliothèque,* ma au ve 10h-12h et 14h-18h, sa 9h-12h. *Ludothèque,* ma et je 14h-18h. Tél. 032 725 10 00. www.bibliotheque-pestalozzi.ch

Bibliomonde bibliothèque interculturelle et multilingue (rue de la Treille 5) lu, me et ve, 14h- 17h, ma 9h-11h et 14h-17h, je 14h-19h, sa 10h-12h. Tél. 032 721 34 40. www.bibliomonde.ch.

Patinoires du Littoral, horaire d'ouverture au public, du mercredi 19.2 au mercredi 26.02 : mercredi au vendredi 21, patinage 9h-11h30 et patinage + hockey 13h45-16h15, samedi hockey 12h-13h30 et patinage 13h45-16h30, dimanche patinage 10h-11h45 et 13h45-16h30, hockey 12h-13h30, lundi au mercredi 19, patinage 9h-11h30 et patinage + hockey 13h45-16h15.

Patinage/Fondue ve 21.02 19h30-23h sur réservation.

Tél. 032 717 85 53. www.lessports.ch/patinoires.

Piscines du Nid-du-Crô, ouverture au public : piscine intérieure du lundi au jeudi 8h-22h, vendredi 8h-19h30, samedi 8h-18h30, dimanche 9h-19h. Tél. 032 717 85 00. www.lessports.ch/piscines.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture lu au ve 8h30-12h et 13h30-17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail : service.social.neuchatelville@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me 13h-18h, je 17h-19h et ve 14h-18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail : sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivée, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu et me 8h30-12h et 13h30-17h, ma 7h30-12h et ap-midi fermé, je 8h30-12h et 13h30-18h, ve 8h30-15h non-stop. Tél. 032 717 72 20, e-mail : cdh.vdn@ne.ch.

État civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture lu au ve 8h30-12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10, e-mail : ec.vdn@ne.ch.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), objets trouvés, parcage en ville, propriétaires de chien, sécurité publique, ports, prévention feu, pompiers et ambulanciers professionnels, protection civile, médiation urbaine, réception ouverte, lu au je 7h30-12h et 13h30-17h (je 18h), ve 7h30-17h non-stop. Tél. 032 717 70 70. De nombreuses prestations sont disponibles en ligne : www.neuchatelville.ch/securite.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche ? Vous cherchez des informations ? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad) : T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables : 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur : www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le **N° 0848 134 134.**

Les services religieux

Cultes des samedi 22 et dimanche 23 février

Collégiale di 23, 10h, culte avec sainte cène. Ouvert tous les jours pour le recueillement.

Ermitage di 23, 10h, culte avec sainte cène. Ouvert tous les jours pour le recueillement.

Serrières di 23, 10h, culte avec sainte cène. Ouvert tous les jours pour le recueillement.

Hôpital Pourtalès, chapelle 6ème étage 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1er et 3e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame ve 21, 17h et sa 22, 11h, sacrement du pardon ; di 23, 10h et 18h, messes. **Vauseyon, église Saint-Nicolas** di 23, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc sa 22, 17h, messe ; di 23, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert sa 22, 18h30, messe ; di 23, 17h, messe en latin.

Mission portugaise : horaires disponibles sur www.cath-ne.ch/mission-portugaise.

Chapelle de la Providence les 2e, 3e, 4e dimanches du mois à 11h30, messe en polonais ; les 1er et 3e samedis du mois à 16h30, messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds di 23, 10h, célébration ; me 26, 19h, messe «mercredi des Cendres».

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel sa 22, 18h, célébration ; me 26, 19h, messe «mercredi des Cendres» à la Chaux-de-Fonds.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel sa 22, 18h, célébration ; me 26, 19h, messe «mercredi des Cendres» et di 1er mars, 10h, célébration à la Chaux-de-Fonds.

Publicité

Le sourire de la lune

C'est une histoire où deux enfants rêvent chacun du pays de l'autre. Grâce à la lune, qui est la même de tous les coins du monde et qui leur sourit, ils vont pouvoir se rencontrer et vivre leur rêve. En écrivant ce conte poétique, Frédérique Jaccard-Bille, musicienne, voulait jouer avec les mots comme d'une musique qui traverse le temps et l'espace pour relier les hommes entre eux. A l'image des contes. Les aquarelles de Marianne Schneeberger ont trouvé le ton juste pour illustrer ce voyage.

Format : 14,8 x 21 cm – 32 pages
Prix de vente : CHF 18.– / frais de port en sus

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer ..... exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 18.– / frais de port en sus)

Nom / prénom: .....

Adresse: .....

Code postal / Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

Talon à affranchir et à renvoyer à:
Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Rte de Neuchâtel 20, 2088 Cressier
Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch

Optimisez votre communication! Distribution dans tous les ménages de la Ville de Neuchâtel!

Parution: tous les mercredis
Délai: vendredi à 12 h
Tirage: 23'500 ex

Tarifs en quadrichromie (TVA non comprise)

1. 98 x 60 mm — 1 parution Fr. 150.-
2. 98 x 125 mm — 1 parution Fr. 250.-
3. 200 x 60 mm — 1 parution Fr. 250.-
4. 200 x 125 mm — 1 parution Fr. 480.-
5. 200 x 285 mm — 1 parution Fr. 950.-

Rabais de répétition:

Insertion répétées sans changement de texte:
Dès 5x = 10% 10x = 15% 25 x = 20%

Encarts publicitaires,
(flyers, brochures ou autres) prix sur demande.

Réservez votre annonce par téléphone: 032 725 12 96 ou par email: journal@messeiller.ch

Le Festival de l'image sous-marine de Neuchâtel lève le voile sur son programme 2020

Un champion d'apnée à Festisub

La 18e édition de Festisub se tiendra les 6 et 7 mars prochain à l'Aula des Jeunes-Rives. Comme à son habitude, le festival fera découvrir au public des films et des images d'une rare beauté mettant en lumière toute la richesse de la vie subaquatique et l'importance de la préserver. Parmi les invités incontournables de cette édition, Arnaud Jérald, plus jeune champion du monde d'apnée, présentera son clip « Below » tourné sur un célèbre spot de surf à Tahiti.

Le plus jeune champion du monde d'apnée Arnaud Jérald, ici sous les vagues d'un spot de surf à Tahiti, sera présent à Neuchâtel dans le cadre de la 18e édition de Festisub. (photo sp)

Dans le film «Below», on découvre Arnaud Jérald s'amuser sous les vagues de Taapuna, tandis que les surfeurs tentent de les dompter à la surface. En toute humilité, l'apnéiste se meut avec une agilité déconcertante rappelant la grâce des dauphins. Tandis qu'il se laisse porter doucement par les courants, les vagues de 4m de haut se déchaînent, offrant un contraste saisissant.

Repousser les limites de la discipline

Né en 1996 à Marseille, Arnaud Jérald a grandi avec la mer comme terrain de jeux. Ce n'est qu'à l'adolescence qu'il découvre l'apnée. «J'étais en difficulté scolaire à cause de problèmes de dyslexie. Sous l'eau, je me sentais libre. Je respirais à nouveau», témoigne Arnaud Jérald. Dans son élément, le jeune homme progresse rapidement. En 2017, il décroche une médaille de bronze aux championnats européens, puis l'argent aux championnats du monde, en 2018. En 2019, il réussit l'exploit de descendre jusqu'à -108m, devenant à 23 ans le plus jeune champion du monde du moment. «Comme le rappelle souvent l'apnéiste, il y a davantage d'individus qui sont allés dans l'espace que de personnes qui ont plongé au-delà de 100m de profondeur», note Yoann Jaquet, directeur de Festisub.

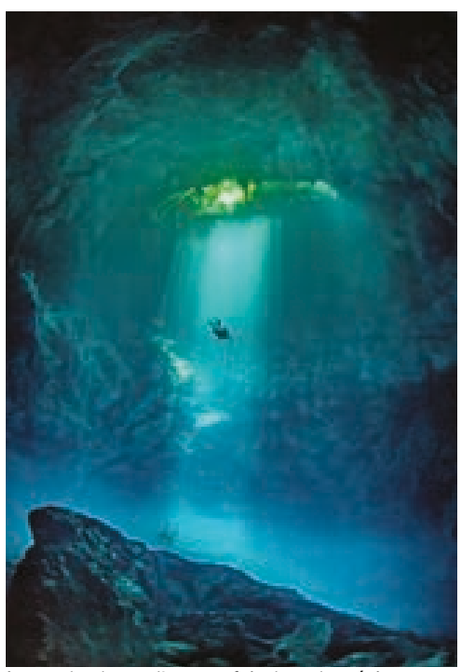
Malgré ses performances époustouflantes, Arnaud Jérald n'est pas une tête brûlée: il accorde une grande importance aux mesures de sécurité. «D'un point de vue sportif, j'aimerais encore me surpasser et repousser les limites de la discipline. Au niveau humain, je souhaiterais partager mon expérience, en particulier avec des jeunes, pour qu'ils n'abandonnent jamais leurs rêves». Le Marseillais entend s'investir davantage dans la création d'images et de films esthétiques en lien avec le freediving. Il sera à Festisub pendant toute la durée du festival.

Samedi pour les familles

Plusieurs autres invités de marque montreront toutes les merveilles qui se cachent dans les rivières, les lacs et les mers de par le monde. La famille Bardout et son équipe «Under the pole» sont de retour à Festisub pour présenter leur dernière expédition sous les tropiques. Les photos lauréates du concours Festisub seront par ailleurs exposées dans le hall, où il sera possible de se restaurer. Zebrano sculptera des hippocampes, des tortues et encore bien d'autres animaux des mers pour les plus petits. Comme de coutume, la séance du samedi après-midi s'adresse aux familles. Au fil des ans, Festisub a su conquérir un public fidèle et commence à se sentir à l'étroit à l'Aula des Jeunes-Rives. «Nous aurions envie d'accueillir plus de monde, mais il n'est pas aisé de trouver des locaux qui se prêtent à l'organisation de Festisub», indique Yoann Jaquet. Il est vivement conseillé de ne pas tarder pour prendre ses places. (ak)

> « J'étais en difficulté scolaire à cause de problèmes de dyslexie. Sous l'eau, je me sentais libre. Je respirais à nouveau. »

Programme complet et billetterie: www.festisub.ch



Festisub fera découvrir au public toutes les merveilles qui se cachent sous l'eau, parfois dans des régions encore inexplorées. (Laurent Ouillet, Tom St-George, François Baelen)